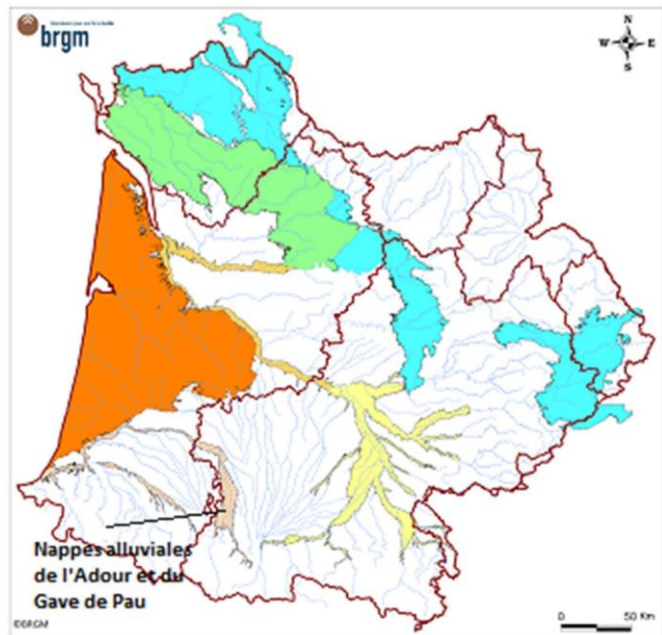


Nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau

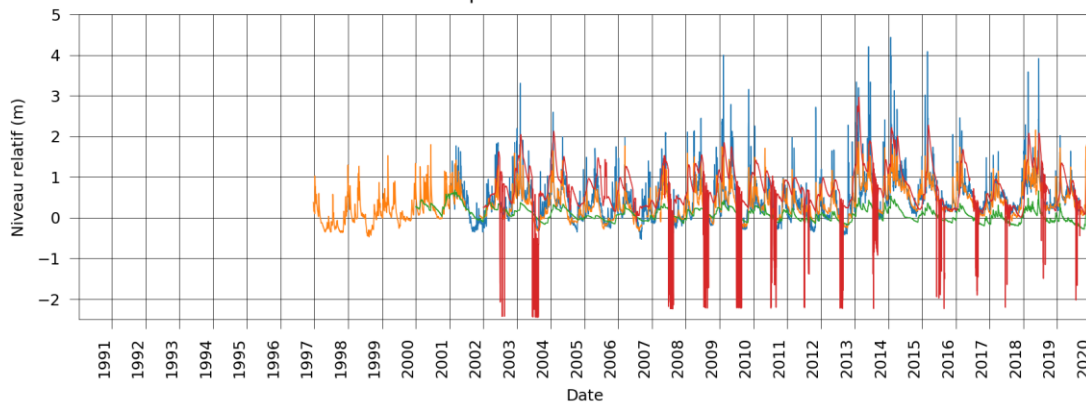
Année 2019 - Situation mensuelle décrite dans le BSH



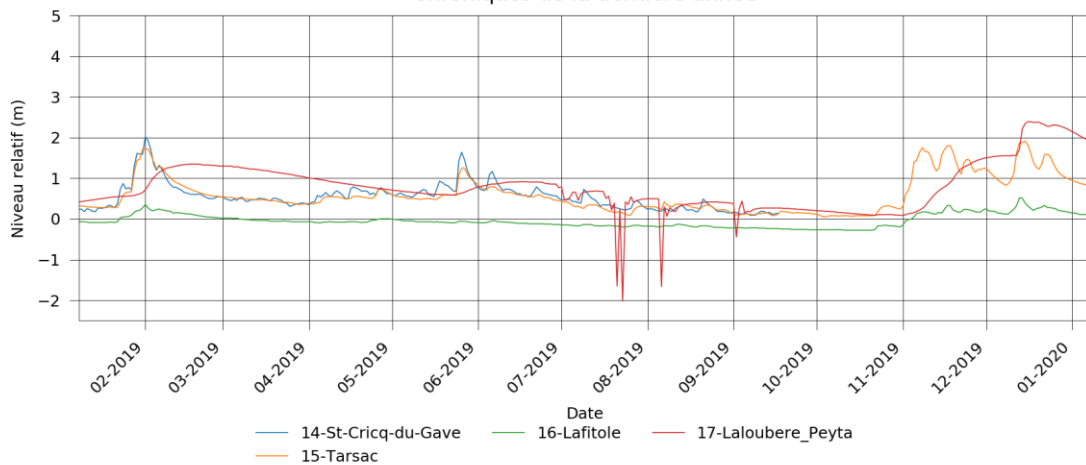
IG 20

Niveau piézométrique - niveau étiage moyen (m)

Chroniques des 30 dernières années



Chroniques de la dernière année



Etat en décembre 2019

Après cette intense période de recharge, les niveaux sont partout orientés à la hausse et modérément hauts (Lafitole, 65, nord Tarbes) à très hauts.

Toutefois, le battement de la nappe est très faible (environ 0,5 m) et la chronique est plus longue à Lafitole, incluant notamment le milieu des années 1990 et ses niveaux hauts. Le niveau est toutefois repassé au-dessus du niveau d'étiage moyen pour ces deux derniers mois.

C'est également le cas pour les parties amont (Peyta, 65, sud Tarbes) et aval (Tarsac, 32, SE Mont-de-Marsan), où le niveau, proche du HMNA en octobre, est désormais supérieur de 1 à 2,5 m au niveau d'étiage moyen

Etat en octobre 2019

La nappe alluviale de l'Adour est l'un des deux systèmes aquifères à ne pas avoir enregistré de hausse des niveaux au mois d'octobre. Toutefois, comme au mois d'août, les niveaux se sont stabilisés dans les parties centrale et aval de la vallée de l'Adour et restent orientés à la baisse dans la partie amont.

Cela impacte directement l'IPS dans la partie amont (Peyta, 65, sud Tarbes), qui est passé de modérément haut à très bas en l'espace de deux mois, dans un secteur habitué à voir son niveau de nappe augmenter dès le mois de septembre sous l'influence des pluies de la fin de l'été.

L'impact est plus limité en aval (Tarsac, 32, SE Mont-de-Marsan), où les niveaux restent modérément hauts, tandis qu'ils restent très bas à Lafitole (65, nord Tarbes).

Dans ce secteur, le battement de la nappe est particulièrement faible (environ 0,5 m), le niveau est inférieur au niveau d'étiage moyen depuis mi-juin, alors qu'ils restent légèrement supérieurs au niveau d'étiage moyen à Peyta et Tarsac.

Etat en septembre 2019

Contrairement au mois d'août, où les niveaux s'étaient stabilisés dans les parties centrale et aval de la vallée de l'Adour, ils sont à nouveau tous orientés à la baisse en ce mois de septembre.

Cela impacte directement l'IPS dans la partie amont (Peyta, 65, sud Tarbes), qui passe de modérément haut à bas, dans un secteur habitué à voir son niveau de nappe augmenter au mois de septembre sous l'influence des pluies de la fin de l'été.

L'impact est plus limité en aval (Tarsac, 32, SE Mont-de-Marsan), où les niveaux redeviennent modérément hauts, tandis qu'ils restent très bas à Lafitole (65, nord Tarbes).

Dans ce secteur, le battement de la nappe est particulièrement faible (environ 0,5 m), le niveau est inférieur au niveau d'étiage moyen depuis mi-juin, alors qu'ils restent légèrement supérieurs au niveau d'étiage moyen à Peyta et Tarsac.

Globalement, la situation est comparable à celle du mois de septembre 2017, voire légèrement moins bonne dans la partie amont, où le déficit de pluviométrie n'a pas permis à la recharge de commencer dès ce mois de septembre.

Etat en août 2019

Alors que les niveaux étaient partout orientés à la baisse dans la nappe alluviale de l'Adour au mois de juillet, ils se sont stabilisés dans les parties centrale et aval de la vallée. Retour ligne manuel

Si les niveaux restent modérément hauts en amont (Peyta, 65, sud Tarbes) et sont désormais hauts

en aval (Tarsac, 32, sud-est Mont-de-Marsan), ils restent très bas à Lafitole (65, nord Tarbes). Dans ce secteur, le battement de la nappe est particulièrement faible (environ 0,5 m), le niveau est inférieur au niveau d'étiage moyen depuis mi-juin. On notera enfin la présence de fluctuations vraisemblablement liés à des prélèvements dans le piézomètre de Peyta. Retour ligne manuel
Globalement, la situation est comparable à celle du mois de juillet 2017, sauf dans la partie aval où les niveaux sont plus élevés.

Etat en juillet 2019

Alors que la situation était contrastée au mois de juin, les niveaux sont désormais partout orientés à la baisse. Si les niveaux sont modérément hauts en amont (Peyta, 65, sud Tarbes) et en aval (Tarsac, 32, sud-est Mont-de-Marsan), ils restent très bas à Lafitole (65, nord Tarbes). Dans ce secteur, le battement de la nappe est particulièrement faible (environ 0,5 m) ; le niveau est inférieur au niveau d'étiage moyen depuis mi-juin. On notera enfin la présence de fluctuations vraisemblablement liés à des prélèvements dans le piézomètre de Peyta. Retour ligne manuel

Globalement, la situation est comparable à celle du mois de juillet 2017.

Etat en juin 2019

A l'échelle de l'indicateur global, la tendance à la stabilité des niveaux, modérément bas, se maintient. Localement, on retrouve toujours des situations contrastées, avec des niveaux toujours très bas et inférieurs au niveau d'étiage moyen à Lafitole. Toutefois, dans ce secteur, le battement de la nappe est particulièrement faible (environ 0,5 m). En amont (Peyta), les niveaux remontent et sont désormais proches de la moyenne, probablement sous l'influence de la fonte des neiges.

Etat en mai 2019

L'évolution des niveaux est contrastée. La tendance ne reste orientée à la baisse que dans la partie amont de la vallée de l'Adour (Laloubère / Peyta), où les niveaux sont désormais bas, alors qu'ils étaient proches de la moyenne en mars et modérément bas en avril. Toutefois, malgré une dynamique de recharge / récession lente, les précipitations printanières ont fait remonter les niveaux lors de la dernière semaine de mai. Au centre de la vallée de l'Adour (Lafitole), où le battement de la nappe est particulièrement limité, les niveaux sont stables, mais restent très bas, et inférieurs au niveau d'étiage moyen depuis le mois de mars. Dans la partie aval (Tarsac), plus réactive aux précipitations, les niveaux sont orientés à la hausse, comme en avril, et ils passent de proches de la moyenne à modérément hauts. Enfin, pour la nappe alluviale du Gave de Pau (Saint-Cricq-du-Gave), les niveaux sont stables et modérément bas. A l'échelle du système aquifère, c'est le seul indicateur global du bassin qui n'est pas orienté à la baisse. La tendance à la stabilité des niveaux domine après deux mois de baisse, et les niveaux restent modérément bas, comme les mois précédents.

Etat en avril 2019

La tendance est à la baisse des niveaux, mais pas pour l'ensemble des indicateurs. En amont et au centre (Laloubère / Peyta et Lafitole), où la dynamique de recharge / récession est plus lente, les niveaux sont orientés à la baisse en avril : ils sont désormais modérément bas en amont (Laloubère / Peyta) et restent très bas dans la partie centrale (Lafitole). Le battement saisonnier est plus faible dans ce secteur, mais les niveaux y restent inférieurs au niveau d'étiage moyen, comme en mars. Dans la

partie aval (Tarsac), plus réactive aux précipitations, les niveaux sont orientés à la hausse, mais ils restent proches de la moyenne. Retour ligne manuel

La nappe alluviale du Gave de Pau souffre toujours de l'absence de données suffisamment récentes pour le calcul de l'IPS sur son piézomètre de suivi. A l'échelle du système aquifère, les niveaux sont donc en baisse, et restent modérément bas.

Etat en mars 2019

La tendance est à la baisse des niveaux, mais pas pour l'ensemble des indicateurs. En amont (Laloubère / Peyta), où la dynamique de recharge / récession est plus lente, les niveaux se sont stabilisés en mars et restent proches de la moyenne. Dans la partie aval (Tarsac), plus réactive, les niveaux sont orientés à la baisse, mais les niveaux, modérément hauts au mois de février, sont désormais proches de la moyenne. La situation est plus critique dans la partie centrale (Lafitole), celle au battement saisonnier le plus faible, mais où la tendance à la baisse s'accompagne désormais de niveaux très bas, déjà inférieurs au niveau d'étiage moyen. La nappe alluviale du Gave de Pau souffre toujours de l'absence de données suffisamment récentes, sur son piézomètre de suivi, pour le calcul de l'IPS. A l'échelle du système aquifère, les niveaux sont donc en baisse, et redeviennent modérément bas, comme en décembre.

Etat en février 2019

La tendance est à la hausse des niveaux sur l'ensemble des indicateurs. Les niveaux sont proches de la moyenne en amont, modérément bas au centre de la plaine alluviale et modérément hauts dans la partie avale. Par rapport au mois de décembre 2018, où les niveaux étaient alors bas en amont et proches de la moyenne dans la partie avale, la situation dénote donc une recharge sensible sur les deux premiers mois de 2019. La nappe alluviale du Gave de Pau souffre toujours de l'absence de données, depuis le 11 décembre dernier, sur son piézomètre de suivi. A l'échelle du système aquifère, les niveaux restent donc en hausse, et sont désormais proches de la moyenne alors qu'ils étaient modérément bas en décembre.